Cahiers Voltaire



Les *Cahiers Voltaire* sont publiés par le Centre international d'étude du XVIII^e siècle de Ferney-Voltaire

La préparation de ce numéro a été facilitée par les services de la Bibliothèque de Genève et de son Musée Voltaire

Correspondance, manuscrits, ouvrages pour compte rendu

Cahiers Voltaire, 26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire, cahiers@societe-voltaire.org Les ouvrages pour compte rendu doivent être envoyés sans dédicace personnelle

© Société Voltaire et Centre international d'étude du XVIIIe siècle 2017

Diffusé par Amalivre, 62 avenue de Suffren, F-75015 Paris, pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire

ISBN 978-2-84559-127-1 ISSN 1637-4096

Imprimé en France

Comptes rendus

Cette rubrique est coordonnée par Alain Sandrier. Pour proposer un ouvrage pour compte rendu, merci de le contacter au 167 rue de Bagnolet, F-75020 Paris (comptesrendus@societe-voltaire.org). Les ouvrages non sollicités devraient être envoyés à la Société Voltaire, 26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire, sans dédicace personnelle. Les opinions exprimées sont celles de leurs auteurs.

Voltaire's revolution. Writings from his campaigns to free laws from religion, edited, translated, and with an introduction by G. K. Noyer, Amherst N.Y., Prometheus Books, 2015, 397 p.

Voltaire's revolution est un ouvrage en quatre parties. Vingt textes de Voltaire ont été choisis, traduits et brièvement présentés par G. K. Noyer, certains dans leur intégralité, d'autres en extraits. Ils sont suivis de neuf textes sur Voltaire, également traduits, quand cela était nécessaire, par l'auteure. Un glossaire – concepts et noms propres – se trouve à la fin de l'ouvrage. Une longue introduction (plus de 50 pages) ouvre le livre.

Les textes de Voltaire, présentés chronologiquement, vont de 1750 («Remerciement sincère à un homme charitable» / «Grateful thanks to a charitable man») à 1768 («Relation du bannissement des jésuites de la Chine, par l'auteur du "Compère Mathieu" » / «The emperor of China and friar chuckles or the story of the banishment of the Jesuits from China»). Plusieurs genres argumentatifs, tous fictifs, sont représentés: lettre, sermon, dialogue, prière, article de presse. L'auteure désigne les textes comme des «pamphlets». Beaucoup sont brefs; le plus long est Lettres à S. A. Mgr le prince de *** sur Rabelais et sur d'autres auteurs accusés d'avoir mal parlé de la religion chrétienne (Letters to His Highness the Prince of ***** on Rabelais and other authors accused of having spoken against the Christian religion). Les critères qui ont présidé à ce choix, à la fois chronologique et générique, ne sont pas explicités. Thématiquement, les textes sont unis par leur critique de la religion catholique - particulièrement de la confession et de la théologie –, par leur refus de l'athéisme et par leur défense d'une morale naturelle reposant sur l'existence d'un « Être suprême ». On voit Voltaire reprendre les mêmes arguments d'un texte à l'autre. Jésus-Christ a changé l'eau en vin? C'était pour des gens déjà ivres; c'est du moins ce qui est affirmé cinq fois. Les procédés de la rhétorique voltairienne sont bien représentés, de l'ironie à l'accumulation (des horreurs décrites minutieusement sont suivies d'allusions très brèves à ce qui pourrait en contester l'existence).

Sur Voltaire, G. K. Noyer publie neuf auteurs, dont un anonyme: Oliver Goldsmith, Condorcet, Mme Suard (ses lettres de Ferney), le comte de Ségur (un passage de ses Mémoires), la Correspondance littéraire de Grimm, Frédéric II (un éloge funèbre), Edgar Quinet et Robert G. Ingersoll. Les motifs de ce choix ne sont pas explicités non plus. Chez Quinet et Ingersoll, la thématique religieuse est précisément abordée; c'est accessoire chez les autres auteurs.

Si l'on ne voit pas bien, en introduction, les raisons qui ont poussé G. K. Noyer à retenir ces texteslà et pas d'autres, on comprend sans mal, en revanche, quelle est son interprétation de l'œuvre de Voltaire. S'il est un précurseur de la modernité et s'il reste d'actualité, c'est qu'il est déiste et qu'il s'en prend à la religion instituée. Le camp d'enfermement de Guantanamo? Lisez Voltaire. Les groupes qui veulent prouver que les États-Unis sont une «*Christian nation*»? Lisez Voltaire. Le sens de la tuerie de *Charlie hebdo*? Lisez Voltaire.

La perspective est états-unienne: les pages introductives sont «an essay on Voltaire and his legacy

228 ACTUALITÉS

in America» (p. 11). Cette introduction est l'œuvre d'une admiratrice engagée, voire d'une apôtre. Pour G.K. Noyer, «the Great Agnostic» (dixit Ingersoll) est un modèle à suivre dans la lutte contre l'utilisation de la Bible «as a basis for law and science» (p. 12), contre la «religious tyranny» (p. 20). Voltaire serait injustement présenté aux États-Unis: il faudrait mettre fin au «brainwashing» (p. 27), aux «defamations» et aux «slurs» (p. 54), corriger «the cover-ups and blatant falsifications regarding Voltaire» (p. 28), dénoncer l'«incessant burying» (p. 41) dont il serait la victime.

Voltaire l'a beaucoup répété: l'enthousiasme est rarement bonne conseillère. L'ouvrage est fort documenté, mais des références manquent (notamment celles des textes reproduits) et il arrive que des affirmations soient approximatives. Les *Studies on Voltaire and the eighteenth century* ne sont pas consacrées uniquement à Voltaire, comme peuvent le donner à penser deux notes (p. 352, 368). Jean M. Goulemot n'est pas l'auteur de l'*Inventaire Voltaire* (p. 353, 356, 357). L'*Encyclopédie* ne comportait pas «twenty volumes» (p. 58). Tous les censeurs ne proviennent pas de la Sorbonne au XVIII^e siècle (p. 349). Sur les relations de Voltaire et de Diderot, Jacques Chouillet est cité («"Être Voltaire ou rien": réflexions sur le voltairianisme de Diderot», *SVEC*, 185, 1980), mais José-Michel Moureaux ne l'est pas («La place de Diderot dans la correspondance de Voltaire: une présence d'absence», *SVEC*, 246, 1986). Il y a des graphies contradictoires: «Baron von Grimm» et «Baron Grimm», «d'Alembert» et «D'Alembert», «Encyclopédie» et «Encyclopedia», «écraser l'infâme», «écrasez-l'infâme» et «écrasez l'infâme». Les francophones s'étonneront de découvrir des textes de «Baron Montesquieu» et de «De Laclos».

Qu'en est-il de la traduction? G. K. Noyer s'en explique laconiquement dans une « Note on the Texts » (p. 60-61): le français de Voltaire serait « strikingly modern » et elle a choisi de traduire ses textes à la recherche d'un style vif (« it has been decided to attempt a translation [...] reflecting the sprightly style of Voltaire »). Un compte rendu ne permet pas une analyse détaillée de sa traduction, mais deux exemples en donneront une idée. Dans la neuvième des Lettres [...] sur Rabelais, « Sur les Juifs », on lit: « C'est un ramas de rêveries rabiniques fort au-dessous des Mille & une nuits ». La traduction de Noyer est, en effet, « vive », mais erronée: « It is a mishmash of rabbinical reveries that far outdo the 1001 Arabian Nights » (p. 215). « To outdo » est le contraire de « au-dessous ». L'empereur de la Relation du bannissement des jésuites de la Chine s'exclame: « Ta religion est charmante; tu épanouïras la rate de tous mes sujets; mais il faut que tu me dises tout. » Ici, Noyer rend bien le caractère badin de la déclaration, mais elle transforme sa ponctuation: « Your religion is charming. You will make all my subjects bust a gut. But you must tell me everything » (p. 262). La traduction proposée n'emporte donc pas toujours l'adhésion, même si on se gardera de jugements définitifs à partir d'un pareil échantillon.

À la lecture de cet ouvrage mêlant panégyrique et anthologie, une question reste cependant: à qui est-il destiné? G. K. Noyer ne prêche-t-elle pas les convertis?

Benoît Melançon

Magali Fourgnaud, Le Conte à visée morale et philosophique de Fénelon à Voltaire, Paris, Classiques Garnier, coll. «L'Europe des Lumières», 2016, 675 p.

Lorsqu'on s'intéresse aux rapports entre littérature et philosophie au XVIII^e siècle, on pense immédiatement à la catégorie du conte philosophique – passage obligé de toutes les histoires littéraires. Mais paradoxalement, parmi les «fictions pensantes» et les travaux qui leur sont consacrés, le conte reste presque en sourdine, tant son ambition morale et philosophique semble évidente et tant est lourd le soupçon de didactisme qui pèse sur le genre. Pourtant, comme le souligne Magali Fourgnaud dans Le Conte à visée morale et philosophique de Fénelon à Voltaire, tous les grands auteurs du XVIII^e siècle se sont essayés au conte, signe de son importance. Elle présente ici la version remaniée d'une thèse

Contributeurs

David Adams, University of Manchester

Carole Boindin Lipo, Université Paris Nanterre

Flávio BORDA D'ÁGUA, Musée Voltaire, Genève

Nicolas Brucker, Centre Écritures, Université de Lorraine

Damien Chardonnet-Darmaillacq, metteur en scène et professeur, Cours Florent, Bruxelles

Hélène Cussac, Université Jean-Jaurès, Toulouse, Laboratoire PLH-ELH

Audrey Faulot, CSLF, Université Paris Nanterre

Béatrice Ferrier, maître de conférences, Université d'Artois

Stéphanie Géhanne Gavoty, maître de conférences, Université Paris-Sorbonne

Claude Habib, écrivain et professeur à l'Université Sorbonne-Nouvelle

Jan HERMAN, KU Leuven

Marc Hersant, professeur, Université Sorbonne-Nouvelle

Thibaut Julian, docteur en littératures et civilisation françaises, Université Paris-Sorbonne

Ulla Kölving, Centre international d'étude du XVIIIe siècle, Ferney-Voltaire

Édouard Langille, professeur, St Francis Xavier University, Antigonish, Canada

Laurent Loty, chargé de recherche au CNRS (CELLF 16-18, Université Paris-Sorbonne)

Benoît MELANÇON, Université de Montréal

Sylvain Menant, Université Paris-Sorbonne (CELLF 16-18, UMR 8599)

Helder Mendes Baiao, docteur en littérature française, Université de Lausanne

Myrtille Méricam-Bourdet, maître de conférences, Université Lyon II

Abderhaman Messaoudi, chercheur indépendant

Nicolas Morel, assistant-doctorant, Institut de langue et de littérature françaises, Université de Berne

G. K. NOYER, écrivain et traductrice

Jean-Noël Pascal, professeur de littérature française, Université Jean-Jaurès, Toulouse-Le Mirail, vice-président de la Société Voltaire

Gilles Plante, chercheur indépendant, Ottawa, Canada

Stéphane Pujol, CSLF, Université Paris Nanterre

Jean Rime, doctorant en littérature française, Université de Fribourg et Université Paul-Valéry, Montpellier

Laetitia Saintes, doctorante en littérature française, Université catholique de Louvain

Alain SANDRIER, CSLF, Université Paris Nanterre

Laurence Vanoflen, CSLF, Université Paris Nanterre

Table des matières

ETUDES ET TEXTES	
Claude Habib, Marc Hersant et Myrtille Mericam-Bourdet, Table ronde au Panthéon sur l'affaire La Barre, 16 novembre 2016	7
G. K. Noyer, La campagne « Écrasez l'infâme » a-t-elle influencé l'Amérique ?	29
Hélène Cussac, <i>Topoï</i> sur le <i>coryphée de la secte</i> dans quelques histoires littéraires de la Troisième République	71
David Adams, Une appréciation inédite de Voltaire	85
Laurent Loty, Les <i>Mémoires de Candide</i> de Delisle de Sales, sur la Nation et la Confédération européenne en 1802	93
Damien Chardonnet-Darmaillacq, Voltaire Pygmalion! La promotion intéressée du comédien LeKain	105
Gilles Plante, Le Paysan parvenu de Marivaux, ou l'art consommé de persifler Voltaire	115
DÉBATS	
Voltaire face à sa propre mort (IV). Coordonné par Marc Hersant Sylvain Menant, Le poète et sa mort: quelques esquisses voltairiennes (139); Jan Herman Anecdote sur la sépulture de monsieur de Voltaire à l'abbaye de Sellières (148)	139 1,
ENQUÊTE	
Sur la réception de <i>Candide</i> (XV). Coordonnée par Stéphanie Géhanne Gavoty Contributions de Stéphanie Géhanne Gavoty, Édouard Langille, Benoît Melançon, Abderhaman Messaoudi	157
ACTUALITÉS	
Relectures (Jean-Noël Pascal, Quand un professeur de gymnastique espagnol mettait <i>La Henriade</i> en cantique)	170
Pot pourri (Benoît Melançon, Le projet Voltaire)	179 189
Manuscrits en vente en 2016 (Andrew Brown, Flávio Borda d'Água, Ulla Kölving)	193
Bibliographie voltairienne 2016 (Ulla Kölving)	200
Thèses (rubrique coordonnée par Nicolas Morel; contributions de Thibaut Julian, Helder Mendes Baiao, Jean Rime, Laetitia Saintes)	221
Comptes rendus (rubrique coordonnée par Alain Sandrier; contributions de Carole Boindin Nicolas Brucker, Audrey Faulot, Benoît Melançon, Stéphane Pujol, Alain Sandrier,	
Laurence Vanoflen)	227
Contributeurs	245

CAHIERS VOLTAIRE

Les *Cahiers Voltaire*, revue annuelle de la Société Voltaire, sont publiés par le Centre international d'étude du XVIII^e siècle

Rédaction Ulla Kölving, Béatrice Ferrier, Stéphanie Géhanne Gavoty

Comité de rédaction François BESSIRE, Roland DESNÉ, André MAGNAN, Jean-Noël PASCAL, Alain SAGER, Alain SANDRIER

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

Conseil d'administration

Président François Bessire Président d'honneur André Magnan
Vice-président Jean-Noël Pascal Vice-président d'honneur Roland Desné Secrétaire Andrew Brown
Membres Flávio Borda d'Água, Jean-Daniel Candaux, Béatrice Ferrier, Marie Fontaine,
Stéphanie Géhanne Gavoty, Marc Hersant, Ulla Kölving, Renan Larue, Pierre Leufflen,
Stéphane Pujol, Alain Sager, Alain Sandrier, Gerhardt Stenger, Dominique Varry

Correspondants

Canada David Smith, 9 Deer Park Crescent #1104, Toronto, Ontario M4V 2C4, Canada (dwsmith@chass.utoronto.ca)

Grande-Bretagne Richard E. A. Waller, Department of French, University of Liverpool, P. O. Box 147, Liverpool L69 3BX, G. B. (reawall@liv.ac.uk)

Italie Lorenzo Bianchi, Via Cesare da Sesto 18, I-20123 Milano (lbianchi@unior.it)

Suède Sigun Dafgård Norén, Pilgarten 19B, S-11223 Stockholm (s.dafgard@glocalnet.net)

Tunisie Halima Ouanada, Bloc 58, app. 1002, Village méditérranéen, 2018 Rades, Tunisie (h_ouanada@yahoo.fr)

USA Renan LARUE, 5320 Phelps Hall, Department of French & Italian, University of California, Santa Barbara, CA 93106-4140, U.S.A. (renanlarue@frit.ucsb.edu)